

musiciens d'Europe, les Lulli de la Chine se regardent comme de très-petits garçons. Mais on se tromperoit beaucoup. C'est le grand amour des Chinois pour la morale, qui régle le génie de leur musique; or qui peut nier qu'une musique morale, où bien une morale musicale ne soit une très-excellente chose. Ecoutons les docteurs mystico-musico-moraux de Hang-Tschou & de Chin-ting raisonner sur leur musique avec leur sagacité & leur solidité ordinaires. " Le ton *koung* di-

„ sent-ils, a une modulation serieuse & gra-

„ ve, parce qu'elle doit représenter l'Empe-

„ reur, la sublimité de sa doctrine, la ma-

„ jesté & la contenance de toutes ses ac-

„ tions. Le ton *chang* a une modulation

„ forte & un peu âcre, parce qu'elle doit

„ représenter le ministre & son intrépidité à

„ exercer la justice, même avec un peu de

„ rigueur. Le ton *kio* a une modulation unie

„ & douce, parce qu'elle doit représenter la

„ modestie, la soumission aux loix, & la

„ constante docilité que doivent avoir les

„ peuples envers ceux qui sont chargés de

„ les gouverner. Le ton *tché* a une mo-

„ dulation rapide, parce qu'elle représente

„ les affaires de l'empire, l'exaétitude & la

„ célérité avec laquelle on doit les traiter.

„ Le ton *yu* a une modulation haute & bril-

„ lante, parce qu'elle représente l'universalité

„ des choses, & les différens rapports qu'elles

„ ont entr'elles, pour arriver à la même

„ fin „

Voilà la pierre de touche de la bonne mu-
sique